

mercredi 6 avril 2005

« Anatomie Anomalie » : affolant corps à corps du cirque et du théâtre

■ 900 spectateurs ont assisté, hier soir, au spectacle donné au Carré.

Au pied d'une cité dont les tours seraient symbolisées par ces colonnes blafardes qui s'érigent sur le plateau de la salle Touchard, la scène n'est qu'un terrain vague ou, bien plus, une aire de folie. Ici, cinq hommes répartis autour du cercle se précipitent en son centre pour tenter de retenir, avant qu'elles ne se fracassent sur le sol, trois jeunes femmes, statues posées sur des socles de bois manquant tomber à la renverse. Sans cesse la chute, le risque de la chute, la possession de la chute est au cœur de ce spectacle de la compagnie Anomalie, troupe saluée comme l'une des plus belles équipes d'artistes du cirque contemporain. Inénarrable est en fait cette vague de situations, cette sarabande effrénée de prouesses, voltiges, sauts et équilibres qui défilent de manière brute, troublante et parfois très inquiétante sur une musique



HIER, SALLE TOUCHARD. Un spectacle de cirque que dansent de physiques acteurs. (Photo : Frank Le Roux.)

sous tension de Dimitri de Perrot. Bref, dans « Anatomie Anomalie », un corps en porte un autre autour du cou comme s'il s'agissait d'une écharpe, les volumes se déplacent et les acrobates fudent dans l'espace,

une femme se jette comme un automate à flanc de mur, un homme étrange parle de souffrance... Ici, avec une poésie brute, huit artistes viennent dire que « le cirque fait mal » et que s'il époustoufle et fait rire

il est aussi tragique et beau tel un chaos de tendresse.

Jean-Dominique Burtin.

>Jusqu'au 8 avril, 20 h 30, Carré Saint-Vincent. Tél. 02.38.62.75.30.